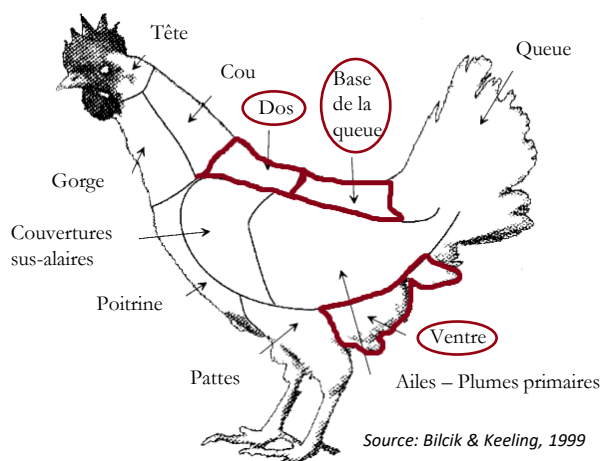


Le Picage sévère



Le picage sévère et ses conséquences

Le picage des plumes est sévère lorsqu'une poule donne des coups de bec et tire avec force sur les plumes d'une congénère, plumes fréquemment mangées ensuite, entraînant une perte de plumes, en particulier sur le dos, le cloaque et la queue (Featherwel, 2013). Le picage sévère et ses conséquences constituent un problème majeur de bien-être dans les lots de poules pondeuses car l'arrachage des plumes est douloureux et stressant pour les animaux. Cela entraîne également des problèmes de thermorégulation, de lésions cutanées et d'infections, de maladies et, enfin, de mortalité. Même si le risque augmente lorsque les poules atteignent la maturité sexuelle, le picage sévère peut se déclencher à tout âge. Il est généralement lié à l'alimentation et au manque de stimulation du comportement de fouille dans l'environnement de la poule (Rodenburg et al., 2013). Ce risque semble augmenter lorsque les poules se trouvent dans des conditions environnementales stressantes auxquelles elles n'arrivent pas à s'adapter. Les animaux blessés doivent être isolés immédiatement pour éviter toute souffrance et la propagation et l'accentuation du comportement de picage dans le lot. Pour identifier des traces de picage sévère, il faut observer des parties spécifiques du corps. Les dommages aux plumes du dos et de la base de la queue indiquent généralement du picage, et même si la perte de plumes sur le ventre peut être observée chez des animaux très productifs, elle peut également être causée par un picage de la zone cloacale (WelfareQuality®, 2019).



Il existe plusieurs protocoles d'évaluation des dommages causés par le picage, avec diverses variations (taille de l'échantillon, niveau de détail de la notation, manipulation ou non des oiseaux...). Deux d'entre eux sont détaillés dans cette fiche.

Première méthode

La **méthode des transects** (Vasdal et al., 2021) est utilisée dans les systèmes de volières pour évaluer plusieurs indicateurs de bien-être, dont la perte de plumes. Elle consiste à suivre des transects standardisés sur toute la longueur du bâtiment pour noter le nombre d'animaux observés qui présentent une perte de plumes (sans manipuler les oiseaux). Les observateurs doivent se déplacer lentement dans le bâtiment pour éviter de perturber les animaux pendant la notation. Toutes les poules observées présentant une perte de plumes sont notées, y compris celles qui se trouvent au sol, sous la structure de la volière et à chaque étage de la structure, des deux côtés si l'observateur se trouve dans la zone centrale. Pour évaluer les oiseaux dans les nids, environ la moitié des rideaux des nids sont ouverts.

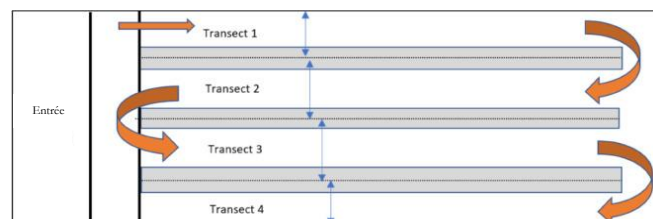






Schéma d'un poulailler avec 3 structures de volière (gris), largeurs des transects représentées avec les flèches bleues, et exemples de chemins empruntés par les observateurs (flèches orange) Source : Vasdal et al. 2021

Dans cette méthode, le dos, la tête, la poitrine et la queue des poules sont observés. Chaque poule présentant une perte de plumes est comptée selon les descriptions suivantes :

-  **Tête** : plume(s) manquante(s) sur la tête, y compris le cou, ≥ 5 cm de diamètre.
-  **Dos** : Plume(s) manquante(s) sur ≥ 50 % du dos, y compris les ailes.
-  **Poitrine** : Plume(s) manquante(s) sur la poitrine, ≥ 5 cm de diamètre
-  **Queue** : Plume(s) manquante(s) ou clairement endommagée(s) sur la queue.

Le picage sévère



Seconde méthode

La seconde méthode est tirée du protocole « Assurewel » pour les poules pondeuses (Main et al. 2012). Ce protocole utilise plusieurs indicateurs, dont la perte de plumes. Il peut être utilisé dans n'importe quel système d'élevage, 50 poules choisies au hasard sont évaluées, 5 oiseaux dans 10 zones représentatives différentes du bâtiment et/ou du parcours. Les animaux sont évalués visuellement, aucun oiseau n'est manipulé. La tête/le cou et le dos/la zone cloacale sont notés séparément :

0 : pas de perte de plumes ou perte minimale de plumes. Aucune peau nue n'est visible. Perte de quelques plumes isolées.

1 : Légère perte de plumes. Plumes endommagées ou au moins 2 plumes adjacentes manquantes jusqu'à la peau nue < 5 cm de dimension maximale sans plume.

2 : Perte de plumes modérée/sévère. Peau nue visible sur au moins 5 cm de diamètre.

La méthode des transects et la méthode Assurewel permettent toutes deux de détecter la perte de plumes et prennent environ 20 minutes à réaliser. Les principales différences entre les deux méthodes sont les suivantes :

- 🔍 **Le système de notation** : la méthode Transect comporte une échelle binaire permettant de détecter une perte de plumes importante, tandis que la méthode Assurewell est plus détaillée et comporte trois niveaux de notation.
- 🔍 **L'échantillonnage** : La méthode Transect ne comporte pas d'échantillonnage mais tous les oiseaux vus par l'observateur et présentant une perte de plumage sont notés. Comme il n'est pas possible de garantir que toutes les poules soient évaluées, le résultat ne sera pas la prévalence de la perte de plumes dans le lot mais le nombre d'animaux vus avec une perte de plumes sur une taille de lot donnée. La méthode Assurewell repose sur un échantillon relativement petit, ce qui permet de déterminer une prévalence, mais avec une précision sous-optimale. Augmenter la taille de l'échantillon permettrait d'augmenter la précision du résultat et de détecter même une faible prévalence d'animaux ayant perdu des plumes.

Recommandations du Centre :

- 🔍 **Méthode 2** : Veillez à sélectionner les oiseaux au hasard dans différentes zones du poulailler (aire de repos, aires d'abreuvement, au milieu, près des murs, dans l'aire de repos).
- 🔍 **Les deux méthodes** : La formation de l'opérateur est essentielle pour garantir la validité et la reproductibilité des résultats.



©IRTA



©IRTA



©IRTA

Perte importante de plumes au niveau de la tête, du cou, du dos, du ventre et de la zone cloacale

Bibliographie

BILCIK, B. & KEELING, L. J. 1999. Changes in feather condition in relation to feather pecking and aggressive behaviour in laying hens. *Br Poult Sci*, 40, 444-51.
 FEATHERWEL 2013. Improving feather cover - A guide to reducing the risk of injurious pecking occurring in non-cage laying hens. *University of Bristol*.
 MAIN, D. C. J., MULLAN, S., ATKINSON, C., BOND, A., COOPER, M., FRASER, A. & BROWNE, W. J. 2012. Welfare outcomes assessment in laying hen farm assurance schemes. *Animal Welfare*, 21, 389-396.

RODENBURG, T. B., VAN KRIMPEN, M. M., DE JONG, I. C., DE HAAS, E. N., KOPS, M. S., RIEDSTRA, B. J., NORDQUIST, R. E., WAGENAAR, J. P., BESTMAN, M. & NICOL, C. J. 2013. The prevention and control of feather pecking in laying hens: Identifying the underlying principles. *World's Poultry Science Journal*, 69, 361-374.

VASDAL, G., MARCHEWKA, J., NEWBERRY, R. C., ESTEVEZ, I. & KITTELSEN, K. 2021. Developing a novel welfare assessment tool for loose-housed laying hens - the Aviary Transect method. *Poult Sci*, 101, 101533.
 WELFAREQUALITY® 2019. Welfare Quality assessment protocol for laying hens Version 2.0. *Welfare Quality Network*.



European Union Reference Centre
for Animal Welfare *Poultry SFA*

Pour toute question ou suggestion concernant cette fiche, merci de contacter info@eurcaw-poultry-sfa.eu